

**REVUE DE PRESSE / WEB**

---

# **DUSTER 71**

**« Size Does Matter »**

**Sortie le 26 avril 2011**

---



## **Attachée de presse**

Séverine Roméo

[mosaiccommunication@hotmail.fr](mailto:mosaiccommunication@hotmail.fr)

06-50-05-78-28

## **Management / Booking**

Jérôme Planchenault

[management@duster71.com](mailto:management@duster71.com)

06-70-10-57-84

## **SOMMAIRE :**

PRESSE – Longueur d’Ondes– 12/04/2011 .....	3
PRESSE / WEB – Zyva– 25/03/2011 .....	4
WEB – La Grosse Radio– 10/03/2011 .....	5
PRESSE – Zoop Zine– 17/03/2011 .....	7
WEB – Nawak Posse– 11/03/2011 .....	8
WEB – Under-gre – 13/10/2010 .....	9
WEB – Campus-Grenoble– 11/10/2010 .....	11
WEB – Cafzic– 29/01/2011 .....	12
WEB – Spiritribe– 11/10/2010.....	13
WEB – Musik-industry– 18/10/2010 .....	14
PLAYLIST RADIO : .....	15



**DUSTER 71 "Size does matter" (Over-drive)** Le combo grenoblois, avec son chanteur-guitariste originaire de Montréal, attache effectivement de l'importance à la taille et à la puissance. Dans leur rock'n'roll à l'ancienne au tempérament blues fortement marqué, les guitares électriques chéries mettent en valeur des morceaux chantants et d'autres plus remuants, et exhalent un certain goût de punk et de country. *BC*



**PRESSE / WEB – Zyva– 25/03/2011**

## **DUSTER 71, Size Does Matter**

OK ! Prenez une énorme inspiration, buvez une dernière gorgée de bière, ajustez votre blouson en cuir, parce que vous allez passer les quarante-cinq prochaines minutes à éponger la sueur de votre front ruisselant ! Duster 71 sont quatre garçons originaires de « quelque part entre Grenoble et Montréal » et font du putain de rock'n'roll ! Celui qui fait du bien, qui prend aux tripes et donne envie d'agiter furieusement les cheveux dans tous les sens. Des solos de guitare en veux tu en voilà, des riffs tous plus efficaces les uns que les autres, une basse bien lourde et une batterie au rythme effréné. Vous l'aurez compris, « Size Does Matter » n'est pas un album pour enfants. Pas étonnant quand on sait qu'il a été mixé par Monsieur Peter In De Betou, à qui l'on doit le son des Hives et autres Gluecifer...

Le premier morceau, Size Does Matter, annonce la couleur et fait l'effet d'une grosse claque : guitares accélérées à tel point qu'on se demande comment la batterie et sa copine la basse font pour suivre. Le refrain est scandé en chœur à répétitions, comme dans toute bonne fratrie élevée à la bière. Pas le temps de se calmer, on enchaîne sur Nowhere To Be Found et Some Fun. Soudain on regrette de ne pas avoir pris des cours de twist étant jeune, parce que nos membres commencent vraiment à faire des mouvements bizarres en essayant de se trémousser avec ferveur sur ce qui aurait pu être un sacré tube, si les radios d'aujourd'hui n'étaient pas plus préoccupées à faire de la thune et se souciaient un peu de la musique. Au niveau des paroles, on aborde avec une nonchalance aguicheuse les thèmes de base du rock'n'roll : du fun, des filles, un peu de je m'en foutisme... et des filles. En sixième position dans la liste, Slide surprend par ses sonorités hawaïennes et casse un peu la linéarité qui commence à s'installer. Hors de question tout de même de se lasser de cette énergie porteuse de fougue et de bonne humeur, on se laisse électriser avec bonheur par Fullspeed Ahead, qui nous rappelle qu'avec les Duster, on ne se repose pas ! La basse vrombit, fait la course avec la guitare : on assiste ici à une belle démonstration de hargne rock'n'roll. I Fall enfonce le clou et nous prend à la gorge dès les premières notes. C'est alors que notre corps se lance avec perte et fracas dans la dernière ligne droite, alors même que le bon sens nous réclamerait de faire une pause d'urgence. On tient bon pour She Does It Right et Anyway, parce que de toute façon il est inutile de lutter contre ce tsunami thermodynamique qui va certainement nous laisser avec des acouphènes pendant quelques jours. On en redemande !



WEB – La Grosse Radio– 10/03/2011

le 10 mars 2011

<http://www.lagrosseradio.com>

le géographe en perfecto plaçait sa « capitale » tour à tour au Havre de la fin des 80 au début des 90 et à Bordeaux jusqu'en début de millénaire. Voilà donc que, depuis quelques années déjà (en fait quasi une décennie), c'est l'émulation locale alpines qui attire l'attention de tous ceux qui suivent l'actualité de la scène indépendante. On y compte (ou comptait) des groupes tels que **Firecrackers**, **De Medicis**, **JPEX** ou... **Duster 71**.

Les trois derniers groupes cités ont (avaient) en commun leur 4-cordiste : sieur **Jej Ravage** stakhanoviste du son garage aux mille projets ayant promené son ampli sur un nombre de scènes hallucinantes. Le quatuor **Duster 71** est également composé de **Seb** à la guitare, **Zard** à la batterie et le chanteur-guitariste **Rémi** qui, lui, vient tout droit de Montréal (juste histoire de rendre idiot et sans intérêt mon introduction sans doute).

Le credo des quatre, c'est le rock musclé façon « proto-punk » (**Stooges** ou **MC5** en ligne de mire) réchauffé à grands coups de lampes. Il nous présente là leur deuxième album, intitulé *Size Does Matter* ( fine appellation !) qui est paru l'année dernière et bénéficie à partir du 26 Avril d'une distribution nationale assurée par **Mosaic Music**. Cet album suit une première galette huit titres (si on excepte la démo 3 titres sortie en 2005) joliment nommée *Go Baby ! Go ! Go !* qui avait eu bonne presse même si plus d'un étaient restés perplexes face aux textes en français.

Est-ce la raison pour laquelle **Rémi** a eu une démarche inverse à la plupart des groupes hexagonaux ? Les douze titres qu'il nous donne à entendre sur cet album sont, en effet, entièrement écrits dans la langue de Shakespeare.

Trêve de bla-bla, place à la musique (un « *So just turn it on and have fun* » exclamatif figure en pied de page de la plaquette de promo)

Le disque est dans le grille-pain, première plage « *Size Does Matter* » dont le titre met tout de suite les points sur les i : si c'est la musique cérébrale qui vous branche, cassez-vous ! Le riff de gratte m'évoque bizarrement « *F\*\*\*ing in the Bushes* » d' **Oasis** ( d'ailleurs un des seuls titres des Anglais qui ne me fait pas grincer des dents). Le titre, en tout cas, est d'une efficacité sans faille. Les **Duster** vous font taper de la semelle comme Babinski et son marteau vous ferait lever la jambe. Action réflexe, immédiate et incontrôlable.

Titre 2 : « *Nowhere to be found* ». On nous avait décrit l'univers des grenoblois proche du son 70's, voilà qu'autre chose se dessine ici. Les « *wouhou-hou!* » des **Stones**, recyclés façon **Dandy Warhols**, posés sur une tournerie facilement rapprochable du « *Delivery* » de **Doherty**. Le quatuor serait-il influencé par les groupes influencés par le proto-punk des 70's en fait ? Drôle de charade à tiroirs... Puisqu'on te dit que ce n'est pas cérébral, arrête de réfléchir !!! Ah ?...

Pour mettre en exergue le côté gras et l'odeur d'huile de moteur du couple basse-guitare, l'utilisation décalée d'accroches pop-esques naïves par une voix féminine (« *Some Fun (na na na)* ») filerait la banane aux plus austères et à ceux qui voudraient rester de bois (austères

de bois... m'ouaip'. Il est tard, désolé !). Cette même voix féminine qu'on retrouvera en question-réponse sur le très fun « The chosen One (I ain't) » ou hurlée au mégaphone sur « So cool », morceau au rythme élevé (comme le reste) mais au refrain au phrasé plus lent qui donne un côté plus « pop » à ce morceau (relativement aux autres, s'entend).

Des racines blues, voir country se laisse parfois deviner (« Slide » ou « She does it right ») au milieu de morceaux bien bourrins (« King or Devil » et l'influence **AC/DC**) ou tout en nerf et en accélération (« Full Speed Ahead »).

Au total, un disque au son puissant (Ludo Zefish au mixage et Peter In De Betou, qui a travaillé notamment pour The Hives ou Rammstein, n'y sont sûrement pas étrangers) plein d'excellentes influences digérées et resservies sauce piquante !

Ma note : 8/10

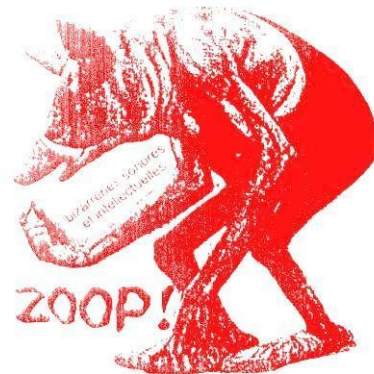
**Zoop fanzine – presse alternative**

**17 mars 2011**

« *Size Does Matter* »

Et il y a là de quoi sauter en l'air des nuits durant! Le titre éponyme « *Size Does Matter* » commence sur de bons riffs Led Zeppeliniens/ Deep Purpleiens gorgés de Blues branchés sur l'AC/DC soutenant la voix rageuse mais puissante, vous colle déjà au plafond à la suite des fusées de leurs solos. Oui la taille importe, et la puissance, et la hauteur du vol. « *Nowhere To Be Found* » est aussi porté par un bon riff à la « *She's Hot* », mais se poursuit après un dérapage sonore crissant sa réverb avec les hurlements de VooHoodooHoo à la « *Sympathy For The Devil* » (le chanteur Remi Villeneuve a quelque chose de Jagger) et une reprise de la route après la basse groovy et un slide digne de Keith Richards sur la 66 ! Après la batterie de loin en loin, c'est sur le riff rageur « *Livin' Loving Maid (She's Just A Woman)* » qu'embraye « *Some Fun (Na Na Na)* ». Pourquoi j'aime tant ça ? Est-ce l'adrénaline des riffs de Blues Rock authentiques non pollués de distorsions Métallisées trop lourdes ? Oui bien sûr mais aussi, dans les chœurs, le Rock'N'Roll redevient Acte de Joie ultime Nanananisante et adolescente jetés à la face du monde avec l'outrance et le second degré de ne pas se prendre au sérieux des Stooges d'Iggy Pop dans l' « *All Right* » et le ricanement funeste! « *So Cool* » est, comme son nom ne l'indique pas, plus rapide et dur, chanté de loin jusqu'au refrain mais finalement c'est elle qui est So Cool aux vocaux 60ies psyché du refrain. Le riff et la strophe rappellent « *New Century* » dans leur rage adolescente des Yellow Dogs, groupe de rock Iranien, mais avec le côté plus Blues psyché plus adulte dans le refrain. « *Plain To See* » est encore bien envoyé sur des riffs bluesrockés à la « *Stupid Deep Inside* » d' LA Blues des Stooges avec au refrain des prolongements vocaux psychés à la *Pretty Things*.

« *Slide* » démarre bien à la guitare, doublé à la tronçonneuse, puis part à la Iggy Poper sur une grosse basse en Blues Yeah Yeah Yeah appelant à slider sur le drive de la line jusqu'au sky, agrémenté d'un super solo de Country blues électrique, plus hard, puis Country, entre le soleil du désert et la roue qui bouffe les kilomètres sur une rythmique à la cuiller à la « *Raw Power* ». « *The Chose One (I Ain't)* » est une autre expulsion de frustration sur un riff original en duo avec la chanteuse sur une bonne batterie changeant les temps. Moi je le choisirais ! « *King Or Devil* » sur le riff du « *Man Who Sold The World* » de Bowie hurle contre les TV Show avec l'accent cockney sans Satisfaction d'un Jagger muté tout rouge en Iggy Pop. Même quand ils accélèrent à fond sur « *Full Speed Ahead* » Duster'71 garde son feeling dans la rage qui fait qu'elle n'est pas que de la rage, mais qu'il y a du blues dedans, à la Steppenwolf, « *Born To Be Wiaaild* » dépassant la seule outrance par la beauté mélodique. « *I Fall* » est un peu plus modifié dans sa chute par la seconde guitare dans l'intro, les ongles se rattachant au ravin dans leur chute, mais on est vite gagnés par le solo de guitare wah wah. « *She Does It Right* » est encore un bon Rock'N'Roll Bluesé branché sur l'AC/DC à une fille avec un hilarant solo de farfisa 60ies avant la reprise finale. Après « *Anyway* », la chanson cachée montre une démonstration virtuose de pédale wah wah à la Cream & Co.





**WEB – Nawak Posse– 11/03/2011**

<http://www.nawakposse.com/>

**le 11 mars 2011**

Une virée en caisse, mais attention une virée avec un virage serré vers les 70's, ou précisément 71 tant qu'à faire, ça vous tente ? Si oui, **DUSTER 71** sera votre taxi ! On démarre pas trop vite, le comparer à un diesel des 70's ne serait pas très juste, étant honteux d'en posséder un à l'époque. De gros démarrages en côte montrent qu'ils en ont sous le capot. " So Cool " et " Plain to See " envoyant un gros coup d'accélérateur dans la face avec le vent en plein dans la tronche.

Le bolide saura manoeuvrer quand il le faut, ne serait-ce que juste après ces coups de boost avec " Slide ". Bien qu'il se soit montré comme voulant devenir le roi de la route, il passera en ville en ralentissant comme il se doit sur " King or Devil ".

Comment ne pas finir sur une départementale, avec toutes ces curiosités que l'on admire ou remarque aux bords des routes. On ressent cet effet avec " Anyway " qui ne ressemble à rien de connu, telle chaque route départementale... Un demi-tour vers un punk 70's, mais pas une marche arrière musicale, c'est le créneau choisi et réussi par **DUSTER 71**.

(Chronique réalisée par **Blytch**)



WEB – Under-gre – 13/10/2010

<http://www.under-gre.com>

13 octobre 2010

## Duster 71 - Size does matter

Il y a des titres d'album qui sonnent comme une évidence, genre les 3 premiers albums de **Led Zep** sobrement intitulé I, II et III, histoire de ne pas trop déstabiliser l'auditeur (une trouvaille du poète Bonham après 3h de concentration ?). Pour d'autres il faut chercher un peu plus loin le sens caché et se plonger dans le livret, l'histoire du groupe ou les petits potins dont le monde du rock est friand... Concernant la nouvelle sortie de **Duster 71**, il va falloir jouer serré car les conjonctures sont multiples mais pas toujours heureuses... Alors *Size does matter* ?

Et tout d'abord, si la taille doit compter pour les **Duster** vraisemblablement c'est celle des amplis. On en a maintenant l'habitude en concert mais la production de ce nouvel album permet également de l'apprécier en galette, le groupe c'est avant tout un son brut, à l'ancienne, chaud et granuleux comme la joue de votre grand-mère quand vous lui tapez la bise. Les gars sont à fond dans le vintage, ça se sait et maintenant ça s'entend. Les guitares sont variées, on sent la lampe chauffer l'enceinte, on voit la vieille toile de l'ampli usée par les répètes, le vernis de la guitare craquelé par les outrages du rock, la vieille pédale au germanium martyrisée à coup de Converse. La basse à l'arrière ramone comme un petit savoyard, bien lourde et rock'n roll histoire d'assoir définitivement le son. Seul petit bémol sur la batterie qui tape moins que le reste mais c'est aussi un choix de production cohérent avec le style, les références du groupe et les goûts ça ne se discute pas.

*Size does matter* car après tout rien n'empêche les petits gars d'être aussi peu fins, après tout ce ne seraient pas les premiers et sûrement pas les derniers. Les **Stones** n'ont jamais caché les références explicites de certains de leurs titres et le vieux blues avant cela s'en est fait une spécialité digne de certaines publications pour adultes (*Got my Mojo working* vous croyez vraiment qu'il parle de son Iphone ?). Les **Duster** jouent dans la même arrière cour de tripot et ça se sent. Toujours un peu punk sur l'attitude et les structures de certains morceaux mais également beaucoup plus variés et fins qu'avant. Ce sont toutes les références d'un certain rock d'avant les années 80's qui remontent, baignées aux sources du delta. Une vraie boîte de Pandore musicale faisant cohabiter le British blues boom avec le Detroit sound, la pop british et les sonorités country blues. On avait pu reprocher aux **Duster** un côté monolithique dans leurs premières productions, ce qui est sûr c'est que le tir a été rectifié et de belle manière.

Et si ce fameux titre était tout simplement une référence aux 12 plages qui composent l'album ? Après un mini EP en forme de coup de santiago dans les genoux, les gars ont décidé de la jouer torture chinoise, et de prendre un peu plus leur temps. Les titres s'enchaînent avec un impact immédiat, les mélodies sont là, le riff qui balance est venu aussi. Les premières écoutes laissent une super impression, celles qui suivent la confirme avec le plaisir de découvrir un petit arrangement de lap/pedal steel par ci, une intro travaillée

au trémolo par là, un break que l'on ne soupçonnait pas, une petite mélodie souterraine et qui comme par magie trouve la sortie tel un mineur chilien... A ce niveau de qualité on apprécie qu'ils ne nous fassent pas le coup du coïtus interruptus !

En tous cas quelle que soit la signification de ce fameux titre, on peut sans trop se méprendre prédire à cet album un beau petit parcours. Les **Duster** ont repris la route là où ils s'étaient arrêtés la dernière fois en embarquant cette fois une remorque de bonnes choses, histoire de pas trop s'emmerder sur le chemin. Pour des petits jeunots comme eux c'est un peu ironique mais le groupe a atteint une maturité impressionnante. A voir maintenant si ils n'ont pas trop perdu la main sur scène mais pour ça on leur fait confiance...



WEB – Campus-Grenoble– 11/10/2010

<http://www.campusgrenoble.org>

11 octobre 2010

## Pas tout à fait Comme Un Lundi

\*\*\*\*\* DUSTER 71 "Size does matter" (Overdrive Music)

### **Putain de bonne surprise !**

Ce qu'on note de prime abord c'est le son énorme et la luxuriance de la production (pas mal d'instruments additionnels et de chœurs, mais sans surcharge). Ensuite c'est que désormais les Duster 71 chantent en anglais.

Et surtout ce qu'on remarque c'est qu'ils ont pondu une foulditude de putains de bonnes chansons ! Sur les 12 rien à jeter (c'est ça un grand album). Et pourtant ils ont prit le risque de faire une cover de 'She does it right' du Dr Feelgood de la grande cuvée. Et ça n'est pas, loin s'en faut, la meilleure chanson de l'album. Arriver à se coltiner un tel maître étalon et le surpasser vous noterez que ça n'est pas un mince exploit. J'ai bien conscience que pour certain en écrivant cela je commet un crime de lèse majesté, mais avant de me conchier, écouter cet album de Duster 71 en long, en large et en travers, et si vous trouvez que j'ai tord vous pourrez m'agonir d'insultes !

En attendant si vous aimez le ROCK. Et que vous pensez qu'il n'est pas nécessaire de lui rajouter des étiquettes à la con pour que ce soit du bonheur à écouter alors « Size does matter » de DUSTER 71 est pour vous ! Un peu de philosophie rock'n'rollienne, et surtout : le pied intégral !!!

# CAFZIC

WEB – Cafzic– 29/01/2011

<http://cafzic.oldiblog.com/>

**29 janvier 2011**

## **DUSTER 71 “ Size does matter “ (Overdrive)**

Aujourd'hui j'ai rencontré Dieu ! 8 fois dans la même journée, ça ne m'était encore jamais arrivé !!! J'aurais bouffé dix kiwis je suis sûr que je n'aurais même pas la pêche qui m'anime là... Aujourd'hui j'ai rencontré les dieux du rock'n roll, enfin des copains des dieux du rock'n roll faudrait pas exagérer mais dans la liste indispensable des mecs qui ont la foi et les valeurs qui vont avec, Duster 71 a sa place. Excellent chant, des riffs de folie, des mélodies aériennes, j'ai pris un pied monumental avec « Fullspeed ahead », « Plain to see », « So cool », « Some fun (na na na) » et encore plus sur « Nowhere to be found » et « Plain to see », un putain de rock'n roll bien heavy avec tous les gimmicks d'usage, mon dieu que c'est bon...mon dieu que ça fait du bien au moral... Il y a deux ans, il aurait sûrement joué au festival Cafzic...sans aucun doute !!!



**WEB – Spiritribe– 11/10/2010**

**Janvier 2011**

<http://www.spiritribe.com/>

Duster 71 revient avec "size does matter", deuxième recueil de rock furieux et paillard. Trois ans après " go baby go go ", ce deuxième album montre un groupe en évolution mais qui n'a pas changé de direction : c'est-à-dire le rock, le rock, le rock. Ils ont étoffé le son, peaufiné l'écriture pour obtenir un album plus nuancé ; les chansons font maintenant plus de minutes et ils ne craignent plus de faire " tourner le riff de guitare " pour chercher la transe rock'n'rollienne. Mais à part ça les choses n'ont pas trop changé ; ils seraient revenus avec un nouvel album jazz progressif, j'aurai crié à l'usurpateur... Duster 71 c'est une machine qui tourne depuis 2004.

Formé entre Montréal et Grenoble, ils ont trouvé comme langage commun le goût du rock authentique, ne parlez pas de rock vintage, ce n'est pas une affaire de mode et de tendance ; pour eux c'est un mode de vie immuable et ancestrale. Le but final est de prendre du fun sur scène et c'est ce qu'ils font ; je les ai vus plusieurs fois en live (notamment avec Firecrackers ou les Breastfeeders...) et c'était à chaque fois comme s'ils donnaient le dernier concert de leur vie, ils mettent du cœur à l'ouvrage pour fêter la grande messe rock n'roll. En bref un bon deuxième album pour retrouver le chemin des clubs où l'on tape du pied en écoutant AC/DC jusqu'au bout de la nuit.



WEB – Musik-industry– 18/10/2010

le 18 octobre 2010

<http://www.musik-industry.com/>

## Size Does Matter de Duster '71

Duster : Modèle de bagnole de la marque Plymouth (USA) fabriquée dans nos chères années '70, avec dans le ventre un gros V8 bouillonnant, entre autre. Je la fais courte, mais ça vous donne une idée du style musical de Duster '71, le groupe, qui lui vient de Grenoble, France, avec une petite touche Québécoise, cerise sur le gâteau (Rémi, guitare/chant). Grenoble nous a habitué à accoucher de groupes sérieux (Oddmongers, Firecrackers, pour ne citer qu'eux), Duster '71 suit le chemin emprunté par ces derniers, et si vous aimiez la défunte bande de José, vous aimerez cette autre grosse cylindrée, pour qui la taille compte. Pochette sobre mais de bon goût pour ce « Size Does Matter », deuxième galette des grenoblois, qui n'ont pas fait dans la dentelle coté prod' : Album mixé par Ludo Zefish (Virago...) et masterisé par Peter In De Betou (The Hives...) ; la production est résolument dépouillée, brute, et possède tous les ingrédients chéris de cet univers musical : Batterie live, légère distorsion sur les vocaux, basse claquante et guitares agressives. Tout ça est plutôt réussi.

Douze titres rock n' roll dont une reprise (de Wilko Johnson), sans prise de tête, funs, ne révolutionnant pas la planète rock, mais diablement réussis, et à l'énergie débordante ! Surprenants par les arrangements (« Nowhere To Be Found »), entêtants par les gimmicks, redoutables par les riffs et les chœurs. Duster '71 sait construire des titres intelligemment, maîtrise son sujet à l'extrême, et pousse même le vice jusqu'à intégrer du pedal steel (« Slide »), donnant un couleur country non dénuée de charme à l'album. Je ne me risque pas trop à dire que certains titres sont tubesques (« Nowhere To Be Found » encore, mais également « Some Fun » ou « So Cool »), et pourraient passer en radio à une heure de grande écoute. N'y voyez rien de péjoratif, au contraire : Duster '71 possède un sens poussé de la mélodie rock « easy listening » de qualité qui réconcilie le puriste intégriste qui vante des groupes que personne ne connaît (riez pas, je pense à vous), et le noob qui « écoute du rock quoi » et qui ne jure que par Izia ou BB Brunes. L'ombre des Hives plane sur « Some Fun », celle d'Iggy sur « Slide », seules ombres au tableau, bien minces à la vue des nombreuses qualités que possède la galette.

# PLAYLIST RADIO :

Radio coteaux (Auch Midi Pyrennées): MARS 2011

## Le XXX de France

Rotations Mars 2011

1	DUSTER 71	size does matters	Overdrive / Mosaic
2	WATCHA CLAN	radio babel	Piranha/l'autre dist.
3	VISMETS	guru voodoo	Roy Music / EMI
4	OGRES DE BARBACK	je suis devenu voyageur	Irfan le label
5	H.F THIEFAINE	supplements de mensonge	Sony Music
6	FATALS PICARDS	coming out	Warner
7	JOSEPH D'ANVERS	rouge fer	Atmosphériques
8	TETES RAIDES	l'an demain	Tôt ou tard / Warner
9	CLAUDINE MUNO	carmagnoles	Volvox Music
10	L	initiale	Tôt ou tard / Warner
11	PITIOT/BATLIK	la place de l'autre	à brule pourpoint/Musicast
12	HONEYCUT	comedians	Elektriks / Discograph
13	VADEL	laisse aller	Polydor / Universal
14	HUBERT MOUNIER	la maison du pain d'épices	Naïve
15	BUTTSHAKERS	headaches & heartaches	back to mono/Discograph
16	SACRE DU TYMPAN	soundtrack	music unit / l'autre dist.
17	HK & LES SALTINBANKS	citoyen du monde	Cooperative Music
18	CHARLELIE	fort reveur	EMI
19	FELIPECHA	les lignes de fuite	at(h)ome / Wagram
20	THOMAS FERSEN	je suis au paradis	Tôt ou tard / Warner
21	ROCOCO	bedtime story	JiveEpic / Sony Music
22	HANGAR	hangar	Polydor / Universal
23	ETE 67	passer la frontière	team 4 action
24	HUSHPUPIES	the bipolar drift	Differ-ant recording
25	M L C D	the tragic tales of geni	at(h)ome / Wagram
26	NOUVELLE VAGUE	couleurs sur Paris	Barclay / Universal
27	HURLEMENTS D'LEO	bordel de luxe	Ladilafé/L'autre distribution
28	RAOUL PETITE	yes future	Label maison / PIAS
29	BOULEVARD DES AIRS	Paris Buenos-Aires	Interludes
30	RODRIGUE	l'entre mondes	Absilone

**RADIO Ballade( Languedoc-Roussillon):**

**XXX DE France**

9

**28/03/2011**

<u>1</u>	buttshakers	headaches & heartaches	backtomono rec
<u>2</u>	stupeflip	hypnotic invasion	etic-system
<u>3</u>	duster 71	size does matter	overdrive/mosaic
<u>4</u>	hub	a sleepless night	bonus track record
<u>5</u>	king automatic	in the blue corner	label artdisto
<u>6</u>	cafeteria roja	louise kick an eyebrow	green piste rec
<u>7</u>	no one is innocent	drugstore	naive
<u>8</u>	la canaille	par temps de ragel'autre	
<u>9</u>	mister modo & ugly mac beer	remi domost	carhart
<u>10</u>	kursed	like a coffee	mosaic
<u>11</u>	my little cheap dictaphone	tragic tales of.....	at(h)ome
<u>12</u>	vismets	guru voodoo	roy music
<u>13</u>	my tv is dead	freedomatic	L.F ant
<u>14</u>	hushpuppies	bipolar drift	differ-ant
<u>15</u>	le singe blanc	babylon	whosbrain rec
<u>16</u>	enneri blaka	welcome to democracy	zanam/mvs
<u>17</u>	elektrocution	trouble magnet	pyromane/discograp
<u>18</u>	Compilation	audioactivisme #2	jarring effects
<u>19</u>	fumuj	drop a tree	clean8rec
<u>20</u>	molly's	sighs of the night	a quick one rec
<u>21</u>	melissmel	ecoute s'il pleut	discograph
<u>22</u>	bewitched hands	birds & drums	sony
<u>23</u>	syd matters	brother ocean	because
<u>24</u>	ordoeuvre	mat mon jazz	fake
<u>25</u>	aaron	birds in the storm	virgin
<u>26</u>	dr.vince/balbastre	save ourself	carrhart
<u>27</u>	shaolin temple defenders	take it slow	soulbeats/discograph
<u>28</u>	marc andre leger	sail on	socadisc
<u>29</u>	été 67	passer la frontiere	team 4 action rec
<u>30</u>	uncommomonmen	i hate my band	kicking rec